



HAL
open science

Introduction

Filippo Fonio, Monica Masperi

► **To cite this version:**

Filippo Fonio, Monica Masperi. Introduction. LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues, 52, pp.5-13, 2015, Les pratiques artistiques dans l'apprentissage des langues : témoignages, enjeux, perspectives. hal-01955589

HAL Id: hal-01955589

<https://hal.science/hal-01955589>

Submitted on 14 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

52 | 2015

Les pratiques artistiques dans l'apprentissage des langues

Introduction

Filippo Fonio et Monica Masperi



Édition électronique

URL : <http://lidil.revues.org/3800>

ISSN : 1960-6052

Éditeur

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques
de l'université de Grenoble

Édition imprimée

Date de publication : 20 novembre 2015

Pagination : 5-13

ISBN : 978-2-84310-312-4

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Filippo Fonio et Monica Masperi, « Introduction », *Lidil* [En ligne], 52 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 03 janvier 2017. URL : <http://lidil.revues.org/3800>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Lidil

Introduction

Filippo Fonio et Monica Masperi***

De nombreux colloques et journées d'études récents (Tunis, 2008 ; Padoue, 2010 ; Nantes et Grenoble, 2012 ; Paris, 2013 ; Cork, 2014) ont montré la centralité des pratiques artistiques, et notamment théâtrales, pour l'apprentissage des langues dans la perspective « communicativo-actionnelle » promue par le CECRL.

Dans ce sillage, ce numéro thématique de la revue *Lidil* se donne à la fois comme objectif de recueillir des contributions faisant état de recherches portant sur les « apprentissages artistiques » (Conseil de l'Europe, 2000, p. 44 et *passim*), en France et à l'étranger, et de nourrir la réflexion didactique dans ce domaine. De manière plus spécifique, ce dossier souhaite également faire connaître des travaux portant sur les perspectives d'institutionnalisation des pratiques théâtrales dans les formations en langues dans l'enseignement secondaire et supérieur, en France et ailleurs, sur la base notamment des résultats fort encourageants issus des recherches en éducation (cf. entre autres *The DICE Has Been Cast*, 2010, et *La formation et le théâtre*, 2013).

La didactique des langues en France ne s'est pas souvent interrogée sur les possibilités de formalisation et d'harmonisation d'un apprentissage artistique des langues, du moins jusqu'à une date récente. Même lorsque des contributions, pourtant nombreuses, ont été réalisées à ce sujet, la plupart se sont limitées soit à des descriptions de cas, soit à des constructions théoriques fondées mais concernant une seule langue (notamment le FLE ou l'anglais : Bonnet, 1995 ; Aden & Lovelace, 2004 ; Pierra, 2006 ; Alix, Lagorgette & Rollinat-Levasseur, 2013). Suite aux études pionnières des années 1980 et 1990, le nouveau millénaire a amené la recherche française en didactique des langues intéressée par l'apport des pratiques théâtrales à élargir son domaine de compétences en s'interrogeant, entre autres, sur les possibilités d'hybridation entre le théâtre et d'autres pratiques artistiques. Les numéros thématiques

* Université Grenoble Alpes, GERCI.

** Université Grenoble Alpes, LIDILEM.

récemment consacrés par *Les Langues Modernes* à l'apprentissage artistique des langues (Aden, 2010 ; Garnier & Spanghero-Gaillard, 2014) en présentent d'appréciables témoignages. Ces recherches soulignent également que certains éléments mobilisateurs dans l'apprentissage des langues trouvent des échos naturels dans la pratique théâtrale en langue étrangère (Fonio & Genicot, 2011), comme la motivation et l'empathie (Aden, 2010), le rôle de la créativité et de l'imaginaire dans l'articulation entre l'acquisition et l'apprentissage (Aden, 2008 et 2009), l'importance de la composante multiculturelle dans toute pratique artistique. En outre, on observe dans les contributions scientifiques de ce secteur une vaste gamme d'expériences ancrées dans des situations et des contextes variés (cf. entre autres Elsir, 2008 ; De Cleen & Treffandier, 2009 ; Natanson, 2010).

Ce numéro de *Lidil* se propose donc d'apporter des avancées sur le plan théorique, ainsi que des propositions concrètes dans le domaine de la définition et de l'évaluation des compétences dans les pratiques artistiques en langues, et dans les pratiques théâtrales en particulier. En effet, si l'on veut désenclaver ces pratiques, leur donner une ouverture au-delà des réseaux de spécialistes et des praticiens, en faciliter la reconnaissance sociale et institutionnelle, il est nécessaire de formaliser des critères et des outils d'évaluation de ces apprentissages et des formations qui les intègrent. Nous espérons ainsi que la dissémination des travaux ici recueillis autour de la formalisation et de l'évaluation des compétences en langues par les pratiques artistico-théâtrales contribuera à pallier les lacunes des descripteurs « traditionnels » et à faciliter l'ancrage de ces approches dans les *curricula* scolaires et académiques.

Les contributions ici réunies apportent des éclairages aux questions suivantes :

1. Quelle place peut-on faire aux pratiques artistiques dans un cursus disciplinaire dans le secondaire et à l'université ?
2. Sous quelles formes ces enseignements pourraient-ils être introduits et dispensés ?
3. De quelle manière pourrait-on les intégrer dans une offre de formation pour des publics d'étudiants spécialistes en langues et spécialistes d'autres disciplines ?
4. De quelle manière les approches artistiques, et théâtrales en particulier, pourraient-elles s'articuler avec l'approche actionnelle ?
5. Quels moyens peut-on se donner afin de parvenir à contrer une certaine méfiance à l'égard de ce type d'approche en didactique

des langues ? Comment dépasser et gérer certaines difficultés et contraintes logistiques : les effectifs, le manque d'espaces adaptés, les éventuelles contraintes budgétaires, la remise en question du rôle de l'enseignant et de l'apprenant, les difficultés liées à l'évaluation de la progression en langue, la marginalisation du rôle du texte esthétique dans les choix des supports d'apprentissage ?

En didactique des langues, le rôle de la recherche fondamentale étant rarement dissociable de celui de la recherche-action — et à plus forte raison lorsque l'apprentissage implique une dimension artistique —, nous saluons la présence, dans le présent dossier de *Lidil*, de contributions qui relèvent de ces deux volets de production scientifique. Le numéro s'articule ainsi en deux parties.

La première section regroupe trois contributions traitant d'aspects théoriques fondamentaux autour de l'apprentissage artistique en langues : l'articulation avec la didactique de la littérature, les contraintes et les écueils liés à l'évaluation des pratiques théâtrales en langues, l'analyse du répertoire joué par le théâtre pédagogique en FLE. Ainsi, la contribution de Christian Ollivier de l'université de La Réunion, « Vers une articulation entre didactique de la littérature, pratique théâtrale et approche interactionnelle », pose les paradigmes épistémologiques communs entre didactique de la littérature et didactique artistique des langues. Le dialogisme, la co-construction du sens et les structures de l'énonciation — autant de paramètres d'analyse du texte littéraire mis en exergue par la critique à partir de l'œuvre de Bakhtine — sont des concepts applicables également au texte théâtral, tout comme à son exploitation pédagogique. En partant de séquences didactiques tirées des manuels de FLE écrits par l'auteur, Christian Ollivier extrapole les éléments relevant de la tâche, en montrant notamment de quelle manière des activités et les outils empruntés au monde du théâtre contribuent non seulement à varier la typologie des tâches, mais aussi à actualiser à la fois des composantes socio-interactionnelles et des objectifs langagiers.

Le deuxième article de cette section, « Évaluer la pratique théâtrale en FLE avec le CECRL : questions sur les niveaux et l'activité langagière de médiation », de Fabienne Dumontet de l'ENS de Lyon, peut être considéré comme emblématique de la tentative des didacticiens, convaincus du bien-fondé des pratiques artistiques dans l'apprentissage des langues, de se pencher sur les principes énoncés par le CECRL en quête d'éléments qui puissent légitimer de telles pratiques. L'auteure

approfondit notamment la question de l'évaluation, en proposant une révision de certains aspects énoncés par le CECRL par rapport aux deux paramètres qui sont ici discutés : les niveaux de compétence et les activités langagières. Tout en prônant une pédagogie menée en binôme entre collègues des arts du spectacle et de langues, et en insistant sur la complémentarité entre ces deux figures censées travailler en alternance avec la classe, Fabienne Dumontet illustre, à travers l'exemple de la compétence de médiation, une série de points communs entre le travail de l'acteur et celui de l'apprenant en langue. L'auteure se fonde en particulier sur les écrits théoriques de Louis Juvet, ainsi que sur les techniques prosodiques classiques traitées par l'*actio* en rhétorique, afin de montrer aussi bien la longue histoire que la nature foncièrement transdisciplinaire des principes de la médiation « interculturelle » et « linguistique ».

La contribution qui clôt cette section, « Les répertoires de théâtre dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère » d'Ève-Marie Rollinat-Levasseur de l'université de la Sorbonne Nouvelle, vise à explorer également le domaine du « *theatre* », de la pratique théâtrale orientée vers un évènement de spectacle vivant (en classe voire en performance publique), et non pas seulement celui du « *drama* » (activités et exercices théâtraux dont l'intérêt principal est dans le *process* plutôt que dans le *produit* artistique). Plusieurs expériences de mises en voix et de mises en scène, en France et ailleurs, sont discutées dans l'article, dont la problématique se focalise sur la question — centrale pour les didacticiens qui incluent le théâtre dans leurs pratiques comme pour tout enseignant de langues intéressé par le théâtre — du *répertoire*. Document authentique, certes, à visée littéraire, mais particulièrement adapté à la mise en place de la méthode actionnelle, le texte de théâtre se prête à devenir une sorte d'objet exclusif et unique pour un cours de langue qui inclut également des éléments de culture, de pragmatique de la communication, d'imaginaire. Et le problème non anodin du choix du texte — l'auteure nous le montre — relève à son tour de l'imaginaire des enseignants, à la fois en tant qu'individus et en tant que pédagogues. Ainsi, il s'avère qu'un genre théâtral fondamental pour l'histoire du théâtre français, comme l'est la tragédie, semble peu exploité en classe de langue, et que la tradition classique y est mieux représentée, entre autres, par la comédie et les farces de Molière. Il se trouve néanmoins aussi que les enseignants de FLE ne dédaignent pas l'emploi de classiques modernes — Ionesco, par exemple — ni le répertoire du théâtre contemporain (Yasmina Reza). Les différentes traditions natio-

nales d'apprentissage influencent de même la constitution d'un répertoire pédagogique, notamment par le biais des notions de « France » et de « classique » relevant de chaque Pays.

La deuxième section comporte quatre études de terrain qui visent à explorer des questions plutôt liées à la pratique de classe — sans pour autant se priver de réflexion à caractère théorique.

Dans son article « Using Drama Activities in an Oral Expression Class for Trainee English Language Teachers in a French University Setting (MEEF 1) », Mark Gray de l'université Paris Est-Créteil inscrit les activités théâtrales dans le contexte de la préparation des futurs enseignants du secondaire, candidats au CAPES d'anglais. À partir d'une analyse réflexive et de retours sur expériences engrangés au fil des années, et sans occulter les résistances généralement à l'œuvre dans une telle tâche, à la fois chez l'apprenant et chez l'enseignant, l'auteur nous fait part des effets positifs qui se dégagent de l'approche artistique expérimentée auprès de ses publics MEEF 1. L'accent est mis notamment sur l'impact en termes de confiance en soi, de soutien à la motivation, et surtout de prise de conscience de la dimension corporelle, qui retrouve ainsi une place de choix, essentielle, dans l'acquisition de la langue. Dans un contexte d'enseignement formel et centré sur une performance spécifique — l'épreuve orale du CAPES — l'innovation qu'une telle démarche représente invite le pédagogue à s'investir sur ce terrain et à explorer les liens susceptibles d'être mis au jour, sans complexes, entre ces pratiques et les objectifs établis par l'institution.

La deuxième contribution de cette section du dossier, « Impliquer les apprenants de FLE dans l'évaluation et l'auto-évaluation en cours d'expression théâtrale » de Marie-Noëlle Cocton de l'Université catholique de l'Ouest à Angers, part d'une expérience concrète d'atelier de théâtre pour des étudiants de FLE pour se pencher sur les problématiques liées à l'évaluation. L'auteure discute la littérature consacrée aux bienfaits et aux avantages de l'apprentissage des langues par la pratique théâtrale, tout en soulignant le manque d'attention aux questions spécifiques de l'évaluation ainsi que les carences du CECRL à cet égard. L'hypothèse de recherche avancée par Marie-Noëlle Cocton vise à sonder quelles pourraient être les raisons de ce manque, et propose comme explication possible la gêne et le malaise engendrés par la combinaison des concepts de pratiques artistiques et d'évaluation. Selon plusieurs didacticiens, en effet, la valeur ajoutée esthétique que les pratiques artistiques apportent au cours de langue serait en quelque

sorte diminuée, violée par l'application de critères d'évaluation qui ne relèvent pas purement des arts du spectacle. C'est en réponse à cette idée reçue largement répandue au sein de la communauté des didacticiens-artistes que Marie-Noëlle Cocton propose une évaluation qui se base sur des dispositifs non spécifiquement artistiques, tout en veillant à ne pas négliger le fait esthétique. Dans le dispositif exposé, une place importante est consacrée à l'auto-évaluation, étroitement liée, en pratiques artistiques, à la capacité, de la part de l'apprenant, à prendre du recul par rapport à ses propres performances en langue étrangère, mais aussi à l'estimation de sa capacité de prise de risque et de travail en équipe. Particulièrement intéressante est la grille de critères d'évaluation que l'auteure propose en annexe.

Par leur recherche et leur propositions didactiques, exposées dans l'article «L'enseignement par le théâtre en classe de français au Québec : état des lieux et pistes didactiques», Joannie Dubois et Ophélie Tremblay de l'université du Québec à Montréal nous entraînent de leur côté sur le terrain de la mise en œuvre de techniques théâtrales en classe de français, langue de scolarité au Québec. En partant du constat que les activités théâtrales dans ce contexte spécifique sont autant délaissées des enseignants qu'elles sont appréciées des élèves lorsqu'on les leur propose, les auteures nous livrent, en guise de réponse à ce présupposé, un état des lieux de l'enseignement du français par le théâtre. En l'absence de recherches portant sur le contexte scolaire québécois francophone, leur analyse prend appui prioritairement sur les programmes ministériels et les programmes universitaires de formation des maîtres. Un tel portrait mettant clairement en évidence que la formation initiale propose peu de pistes didactiques d'utilisation du théâtre en classe de français, les auteures suggèrent dans la suite de leur exposé des propositions concrètes de mise à profit de pratiques théâtrales, destinées aux enseignants de français au secondaire, mais pouvant également être adaptées pour l'enseignement du français langue seconde ou étrangère. Le bien-fondé de cette approche est ici conforté par une vaste revue de la littérature issue de recherches menées principalement sur l'anglais aux États-Unis auprès d'élèves natifs ainsi que par des pratiques de classe, testées par les auteures.

Clot ce numéro thématique la contribution «Comment évaluer l'impact des pratiques théâtrales sur les progrès en langue-cible? Vers un nouveau dispositif d'évaluation de l'oral en FLE» par Françoise Berdal-Masuy et Christine Renard de l'Université catholique de Louvain. Les auteures restent ancrées au CECRL dont elles reconnaissent la valeur

modélisante, notamment en ce qu'il prône des formes d'évaluation verticales ascendantes. Françoise Berdal-Masuy et Christine Renard exploitent donc les suggestions du CECRL en matière de *ratio* d'évaluation, qui s'appliquent aux cours de langue et communication sans composante artistique, tout en les adaptant aux ateliers de pratique théâtrale pour l'apprentissage du FLE qu'elles coordonnent. Il s'agit évidemment d'une piste différente, mais complémentaire, par rapport à la contribution de Marie-Noëlle Cocton, les auteures plaçant au centre de leur réflexion la progression didactique, dans les aspects qui sont mis en avant par le CECRL. Elles complètent néanmoins les grilles de la progression linguistique présentées dans le CECRL sur la base d'un dispositif d'évaluation conçu en partant de leur expérience pédagogique, en introduisant notamment des critères d'évaluation qui tiennent compte du «facteur-corps» de l'apprenant et en insistant sur les «savoir-être», dont l'acquisition est renforcée par la pratique théâtrale en langues.

Outre un intérêt commun sur les spécificités, les tentatives d'institutionnalisation et les dispositifs d'évaluation des pratiques artistiques dans l'apprentissage des langues, ce dossier de *Lidil* se caractérise par un soubassement théorique grandement partagé qui renforce sa cohérence et son unité. Les outils critiques que les contributeurs mettent au service de leur horizon épistémologique se caractérisent en effet, d'un côté, par une attention portée aux auteurs «classiques» des études d'arts du spectacle — Stanislavski, l'*Actors Studio*, Jovet entre autres —, et de l'autre côté par des références constantes aux études pionnières de la didactique artistique des langues : aux jalons posés par Aden et Pierra, mais aussi aux récents ouvrages collectifs consacrés à ce sujet dans différentes perspectives, cités en ouverture à cette introduction.

Par ailleurs, nous tenons à souligner une composante d'intérêt de ce numéro thématique : son caractère cosmopolite. La provenance et les contextes didactiques qui font l'objet des études des contributeurs offrent, bien qu'à minima, un portrait des traditions de la francophonie — illustrées par la France, la Belgique et le Québec — tout comme des aperçus d'autres pays où l'on enseigne le FLE à travers la pratique théâtrale — en particulier les États-Unis, l'Allemagne, la Roumanie, l'Italie. Enfin, l'importance du recours aux pratiques théâtrales dans l'apprentissage de l'anglais en France — et qui plus est, dans le but de la passation d'un concours franco-français tel le CAPES — ouvre la perspective de ce recueil vers d'autres «voix» et d'ultérieurs approfondissements (Fonio & Masperi, 2016).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADEN, Joëlle. (2008). Faire du théâtre en anglais : vers une prise en compte des compétences émotionnelles. *Les Cahiers pédagogiques*, 6, 38-40.
- ADEN, Joëlle. (2009). *Les langues enactées*. Dans S. Abdelgaber & M.-A. Médioni (dir.), *Enseigner les langues vivantes avec le Cadre européen*, *Les Cahiers pédagogiques*, numéro hors série, 123-127.
- ADEN, Joëlle. (2010a). L'empathie, socle de la reliance en didactique des langues. Dans J. Aden, T. Grimshaw & H. Penz (dir.), *Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité : approches interdisciplinaires pour un monde en reliance / Teaching Language and Culture in an Era of Complexity: Interdisciplinarity Approaches for an Interrelated World* (p. 23-44). Bruxelles, Belgique ; Bern, Suisse ; Berlin, Francfort-sur-le-Main, Allemagne ; New York, États-Unis ; Oxford, Grande-Bretagne ; Vienne, Autriche : Peter Lang.
- ADEN, Joëlle (dir.). (2010b). *Pratiques artistiques et pratiques langagières : quelle synergie ?*, *Les Langues Modernes*, numéro spécial, 2.
- ADEN, Joëlle & LOVELACE, Kester. (2004). 3, 2, 1... Action! *Le drama pour apprendre l'anglais en cycle 3*. Créteil : SCEREN-CRDP de l'académie de Créteil.
- ALIX, Christophe, LAGORGETTE, Dominique & ROLLINAT-LEVASSEUR, Ève-Marie (dir.). (2013). *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale*. Chambéry : Université de Savoie, Laboratoire LLS.
- BONNET, Marie-Françoise. (1995). Enseigner le FLE par le théâtre : le rôle dominant de l'enseignant. *La didactique au quotidien, Le français dans le monde*, numéro spécial, 36-40.
- DE CLEEN, Grégoire & TREFFANDIER, Frédérique. (2009). Atelier-théâtre : quand les professeurs montent sur les planches. *Le français dans le monde*, 364, 48-49.
- DICE CONSORTIUM. (2010). *The DICE Has Been Cast: Research Findings and Recommendations on Educational Theatre and Drama*. Budapest, Hongrie : DICE.
- ELSIR, Elamin Hamid Mohamed. (2008). Théâtre et enseignement du français langue étrangère. *Synergies Algérie*, 2, 177-184.
- FONIO, Filippo & GENICOT, Geneviève. (2011). The Compatibility of Drama Language Teaching and CEFR Objectives – Observations on a Rationale for an Artistic Approach to Foreign Language Teaching at an Academic Level. *Scenario*, 5(2), 75-89.
- FONIO, Filippo & MASPERI, Monica (dir.). (2016, à paraître). *L'approccio artistico nella didattica delle lingue*, *LEND (Lingua E Nuova Didattica)*, numéro spécial.

- GARNIER, Emmanuelle & SPANGHERO-GAILLARD, Nathalie (dir.). (2014). *Pratiques théâtrales en classe de langue, Les Langues Modernes, 4* (numéro spécial).
- MARTY, Olivier (dir.). (2013). *La formation et le théâtre, Éducation permanente, 194* (numéro spécial).
- NATANSON, Brigitte. (2010). Réflexions sur les pratiques de l'atelier d'écriture et du théâtre en langue seconde à l'université. Dans *Journées d'étude de la Société des hispanistes français : L'enseignement de la langue dans l'hispanisme français* (p. 97-116). Reims : Epure.
- PIERRA, Gisèle. (2006). *Le corps, la voix, le texte. Arts du langage en français langue étrangère*. Paris : L'Harmattan.